

3. Le triple reniement de Pierre

Les derniers jours de Jésus sur terre

Lien vidéo YouTube avec sous-titres en 70 langues : https://youtu.be/J0HeOB6D6_w

Dans les trois cas où Jésus a été renié par l'apôtre Pierre, nous voyons une histoire similaire à ce que beaucoup de gens vivent dans leur cheminement à la suite du Christ. L'histoire du reniement de Pierre sous la pression et la peur devrait nous reconforter et nous encourager. L'ennemi a trompé de nombreux croyants en leur faisant croire qu'ils avaient commis un "péché impardonnable". C'est pourquoi l'Esprit Saint a inspiré les auteurs de l'Évangile à mettre en lumière l'expérience de Pierre dans leurs écrits, en dehors de l'histoire principale de la crucifixion. Nous sommes censés voir que Dieu est plein de grâce, de miséricorde et de pardon envers ceux qui, par leurs actes, ont renié le Christ.

Il était probablement minuit passé lorsque Jésus a été arrêté dans le jardin de Gethsémani. Jean nous dit qu'ils ont ligoté le Christ avant de lui faire traverser le ruisseau du Cédron jusqu'au palais du grand prêtre, situé à l'ouest de l'enceinte du Temple. Annas avait exercé les fonctions de grand prêtre pendant dix ans, et ce poste était censé durer toute la vie, mais le procureur romain Gratus l'a démis de ses fonctions. Le gendre d'Anne, Caïphe, porte le titre de grand prêtre, mais il n'est qu'une marionnette d'Anne (Actes 4:6). Anne était toujours considéré comme le personnage le plus influent de la vie politique et sociale d'Israël. Anne et Caïphe vivaient dans l'enceinte de la résidence du grand prêtre, séparés par une cour. Vivant dans le luxe grâce à diverses combines financières, ils bénéficiaient d'une solide protection grâce à des murs, des portes, des serviteurs et des gardes. Nous examinerons ce que les quatre auteurs de l'Évangile rapportent afin d'obtenir une image complète de l'histoire.

⁵⁴Ils se saisirent de lui, l'emmenèrent et le conduisirent dans la maison du grand prêtre. Pierre suivait à distance. ⁵⁵Lorsqu'ils eurent allumé un feu au milieu de la cour et qu'ils se furent assis ensemble, Pierre s'assit avec eux (Luc 22:54-55).

Luc, Matthieu et Marc notent que Pierre suivait la "grande foule" (Matthieu 26:47) à distance. Comme nous l'avons mentionné dans notre étude précédente sur l'arrestation du Christ dans le jardin de Gethsémani, plus de 450 soldats romains et gardes du temple étaient présents, ce qui porte le nombre total estimé à environ 600 personnes. Après l'arrestation de Jésus, les onze disciples se dispersent, mais deux d'entre eux se retrouvent en chemin et continuent à suivre la foule. Luc ne précise pas qui était l'autre disciple, mais il s'agit probablement de l'apôtre Jean. D'ordinaire, Jean parlait rarement de lui-même. Voici ce que Jean a écrit :

¹⁵Simon Pierre et un autre disciple suivaient Jésus. Comme ce disciple était connu du grand prêtre, il entra avec Jésus dans la cour du grand prêtre. ⁽¹⁶⁾mais Pierre dut attendre dehors, à la porte. L'autre disciple, connu du grand prêtre, revint, s'adressa à la jeune fille de service et fit entrer Pierre. ⁽¹⁷⁾"Tu n'es pas un de ses disciples, n'est-ce pas ?" demanda la jeune fille à Pierre. Il répondit : "Je ne le suis pas. ¹⁸Il faisait froid, et les serviteurs et les fonctionnaires se tenaient autour d'un feu qu'ils avaient fait pour se réchauffer. Pierre se tenait aussi avec eux, se réchauffant (Jean 18.15-18).

Alors que Pierre suivait à distance, s'approchant progressivement du palais du grand prêtre, quel genre de pensées pensez-vous qu'il avait à l'esprit ?

Les pensées de Pierre étaient probablement centrées sur les paroles qu'il avait adressées à Jésus, dans lesquelles il affirmait qu'il ne tomberait pas et qu'il était prêt à affronter l'emprisonnement et la mort (Luc 22:33). Il avait une confiance excessive en ses capacités et en son caractère. Peut-être voulait-il prouver que le Christ avait tort, car Jésus avait dit précédemment que Pierre le renierait avant la fin de la nuit. Remarquez que le Seigneur appelle Pierre par le nom de Simon, le nom qu'il portait avant de rencontrer le Christ, comme s'il rappelait qu'il revenait souvent aux traits de caractère qu'il avait avant de devenir disciple.

⁽³¹⁾"Simon, Simon, Satan a demandé à te cribler comme le blé. ⁽³²⁾Mais j'ai prié pour toi, Simon, afin que ta foi ne défaille pas. Et quand tu seras revenu sur tes pas, affermis tes frères. ⁽³³⁾Il répondit : "Seigneur, je suis prêt à aller avec toi en prison et à la mort." ⁽³⁴⁾Jésus lui répondit : " Je te le dis, Pierre, avant que le coq chante aujourd'hui, tu nieras trois fois de me connaître " (Luc 22.31-34, c'est moi qui souligne).

Simon Pierre n'était pas encore prêt à assumer la responsabilité que Dieu allait lui confier. Il avait trop confiance en lui. La question qui se pose à nous aujourd'hui est donc la suivante : comment Dieu change-t-il nos vies lorsque nous ne sommes pas à la hauteur de ce qu'il nous appelle à être ? Notre passage sur Pierre nous aidera à voir comment Dieu agit.

Le travail de transformation du Saint-Esprit

Lorsque nous pensons que nous avons tout sous contrôle, nous devenons plus vulnérables aux attaques de notre ennemi, Satan. L'apôtre Paul en a parlé lorsqu'il a dit : "Si donc vous pensez que vous tenez bon, prenez garde de ne pas tomber ! (1 Corinthiens 10:12). Pierre allait être un leader et un modèle pour ceux qui l'entouraient, aussi Dieu devait-il répondre à son excès de confiance en le soumettant à une épreuve - une épreuve qui le fortifierait une fois qu'il aurait retrouvé sa dépendance à l'égard du Christ.

Cela fait maintenant plus de quarante-huit ans que cet auteur marche avec le Christ et il a constaté que Dieu travaille constamment dans nos vies (Philippiens 2:13) pour nous transformer et nous rendre plus semblables à lui-même. Paul décrit ce processus comme un processus qui commence lentement et se développe au fil du temps, à mesure que nous obéissons à l'Esprit de Dieu. Nous reflétons alors sa gloire et nos vies transformées influencent positivement ceux qui nous entourent.

Et nous, qui, le visage découvert, reflétons tous la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à sa ressemblance, avec une gloire toujours croissante, qui vient du Seigneur, qui est l'Esprit (2 Corinthiens 3:18).

Le mot grec *metamorphoō* se traduit par le mot anglais "transformed" (transformé). Il signifie "un changement de lieu, de condition ou de forme. Transformer, transmuter, altérer fondamentalement". Dans le contexte de la transformation spirituelle, il représente un processus invisible chez les chrétiens. Ce changement se produit au cours de notre vie dans cet âge. Dans la situation qui nous occupe aujourd'hui, Pierre était encore en formation juste avant la crucifixion.

Henry Ward Beecher l'a exprimé de la manière suivante : "Le bonheur n'est pas la fin de la vie, c'est le caractère qui l'est". Une fois que nous sommes devenus des disciples du Seigneur Jésus, Dieu travaille dans nos vies pour nous façonner en personnes de caractère, et notre caractère est mesuré par nos réponses aux épreuves et aux difficultés de la vie. Dieu s'est engagé à faire en sorte que Pierre porte du fruit, non pas grâce à ses capacités, mais en s'appuyant entièrement sur son Seigneur. Il en va de même pour nous tous qui suivons le Christ.

Pierre renie Jésus

En gardant ses distances, Pierre a probablement eu peur. Il n'avait aucun moyen de savoir s'il s'agissait de ses derniers instants. Il a vu la puissance de Jésus lorsque tous les soldats romains à Gethsémani sont tombés à terre à la simple mention de quelques mots du Christ. La question lui a certainement traversé l'esprit : pourquoi le Seigneur aurait-il montré une telle puissance tout en laissant les soldats l'arrêter ? Pourquoi le Christ ne s'est-il pas enfui ? Pourquoi Jésus s'est-il laissé capturer ? Lorsque les deux hommes suivent Jésus jusqu'au palais du grand prêtre, Pierre reprend courage, pensant peut-être qu'il pourrait témoigner en faveur du Christ lors d'un éventuel procès.

Au palais du grand prêtre, Jésus est d'abord conduit à la résidence d'Anne, qui commence à interroger le Christ dans l'espoir de lui soutirer quelque chose, plus précisément de trouver un chef d'accusation pour l'accuser lors du procès devant le Sanhédrin, les soixante-dix anciens au pouvoir. La loi exigeait la présence d'au moins vingt-trois membres du sanhédrin pour juger une affaire capitale, et Anne savait que son gendre Caïphe réunissait suffisamment de membres pour conduire la procédure judiciaire. En outre, la loi interdisait de juger quelqu'un alors qu'il faisait encore nuit.

Comment Pierre et Jean ont-ils réussi à passer la garde à la porte de l'enceinte du grand prêtre ? On a suggéré que Jean, un pêcheur de Galilée, aurait vendu du poisson frais à la maison du grand prêtre, ce qui lui aurait permis d'être connu des serviteurs et de la famille du grand prêtre. Il s'agit là d'une pure spéculation, mais Pierre avait peur d'être reconnu et associé à Jésus.

Lorsque Pierre et Jean sont arrivés au palais, Jean a frappé à la porte extérieure de la cour. Connaissant les serviteurs, il réussit à entrer le premier, puis revint avec une servante pour faire entrer Pierre à son tour. Il semble que les deux se soient séparés après avoir obtenu l'entrée. On ne nous dit pas pourquoi, mais la raison pourrait être que Pierre avait peur d'être vu par Malchus, le serviteur du grand prêtre à qui Pierre avait coupé l'oreille. Jean est peut-être entré à l'intérieur pour écouter l'assemblée des chefs concernant les différentes procédures judiciaires des prochaines heures. Comme il faisait froid ce soir-là, Pierre se réchauffa près du feu.

⁵⁶Une servante le vit assis à la lumière du feu. Elle le regarda attentivement et dit : "Cet homme était avec lui." (57) Mais il le nia. ⁵⁷Mais il le nia. "Femme, je ne le connais pas", dit-il. ⁵⁸Un peu plus tard, quelqu'un d'autre le vit et lui dit : "Toi aussi, tu es l'un d'entre eux." "Mais non, je ne le suis pas ! répondit Pierre (Luc 22:56-58).

Qu'est-ce qui a poussé l'apôtre Pierre à renier sa qualité de disciple devant une servante ? Se pourrait-il que ce premier reniement soit dû à sa crainte que la jeune fille n'alerte les soldats ? Nous ne pouvons pas savoir quelles étaient ses craintes à ce moment-là. Reconnaissons à Pierre le mérite d'être entré dans la cour du grand prêtre et d'y être resté un moment. Luc nous dit qu'il s'est assis

avec un groupe de personnes qui se réchauffaient près d'un feu après le premier reniement (Luc 22:55). Apparemment, la jeune fille n'a pas cru au premier reniement de Pierre et s'est approchée pour voir son visage à la lumière du feu. Matthieu nous informe que le reniement au coin du feu a eu lieu devant un groupe de personnes.

⁶⁹Pierre était assis dans la cour, et une servante s'approcha de lui. "Elle lui dit : " Toi aussi, tu étais avec Jésus de Galilée. ⁷⁰Mais il le nia devant tous. "Je ne sais pas de quoi vous parlez", dit-il (Matthieu 26, 69-70).

Luc écrit que la servante a regardé attentivement Pierre, qui était assis avec d'autres devant le feu, avant de l'accuser en disant : "Cet homme était aussi avec lui" (Luc 22:56). Son reniement à ceux qui étaient autour du feu a marqué son deuxième reniement. Cette accusation soudaine montre comment la tentation vient souvent à nous. Nous donnons à l'ennemi un pouce, et il prend un pied. Nous lui donnons un pied, et il prend un mètre. Nous donnons un mètre, et il prend un kilomètre. Nous devons rester vigilants pour ne pas donner ne serait-ce qu'un pouce de notre vie à l'ennemi de nos âmes. Il est probable que Pierre avait maintenant peur d'être découvert et qu'il avait besoin de s'éloigner du feu dans la cour. Matthieu nous dit qu'il se dirigea vers le portail, essayant de trouver une sortie.

⁷¹Il sortit alors vers le portail, où une autre jeune fille le vit et dit aux gens qui se trouvaient là : "Cet homme était avec Jésus de Nazareth." ⁷²Il le nia de nouveau, avec serment : "Je ne connais pas cet homme. (Matthieu 26, 71-72).

Rien ne laisse supposer que les serviteurs de la maison auraient fait du mal à Pierre. C'est par peur qu'il a dû renier le Seigneur. Luc écrit qu'une heure s'est écoulée entre le deuxième reniement et le troisième et dernier (22:59). Au moment du troisième reniement, Jean donne un peu plus de détails, probablement parce qu'il se trouvait également dans la cour et qu'il a reconnu la personne qui défiait Jésus comme un parent de Malchus. Les personnes rassemblées autour du feu ont désormais un témoin, ce qui fait perdre à Pierre tout son sang-froid. Jean écrit :

Un des serviteurs du grand prêtre, parent de l'homme à qui Pierre avait coupé l'oreille, l'interpelle : "Ne t'ai-je pas vu avec lui dans l'olivieraie ?" (Jean 18:26).

La pression exercée par le témoin, ainsi que par quelques serviteurs qui se trouvaient à proximité, a conduit Pierre à se maudire lui-même, souhaitant une mort violente de la part de Dieu s'il mentait au sujet de sa connaissance de Jésus :

⁷³Peu après, ceux qui se trouvaient là s'approchèrent de Pierre et lui dirent : "Tu es certainement de ceux-là, car ton accent te trahit." ⁷⁴Alors il se mit à se maudire lui-même et à leur jurer : "Je ne connais pas cet homme". Aussitôt, un coq chanta. ⁷⁵Pierre se souvint alors de la parole de Jésus : " Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. " Il sortit et pleura amèrement (Matthieu 26, 73-75).

Luc donne un aperçu supplémentaire de ce qui a finalement brisé le cœur de Pierre et l'a fait pleurer amèrement.

⁵⁹Environ une heure plus tard, un autre affirma : " Certainement, ce garçon était avec lui, car c'est un Galiléen. " ⁶⁰Pierre répondit : " Je ne sais pas de quoi tu parles ! Comme il parlait ainsi, le coq chanta. ⁶¹Le Seigneur se retourna et regarda Pierre en face. Pierre se souvint alors de la parole que le Seigneur lui avait dite : "Avant que le coq ne chante aujourd'hui, tu me renieras trois fois. ⁶²Il sortit et pleura amèrement (Luc 22.59-62).

Quelle douleur pour Pierre d'entendre le coq chanter une deuxième fois et de se voir rappeler immédiatement les paroles de Jésus selon lesquelles, avant que le coq ne chante, Pierre renierait son Seigneur trois fois. Dans la souveraineté de Dieu, le moment où Jésus a été emmené de la maison d'Anne à Caïphe, en traversant la cour, a coïncidé avec le moment où Pierre et Jésus ont entendu le chant du coq. Dès que le troisième reniement de Pierre a quitté ses lèvres, le Seigneur l'a regardé et leurs yeux se sont croisés. Il n'y avait pas d'accusation dans les yeux de Jésus, seulement de la tristesse pour Pierre. Le mot grec traduit par "regarda" (v. 61) est *emblepo*. Ce mot décrit un regard fixe, presque une fixité. Ce regard de Jésus a brisé le cœur de Pierre ; il s'est souvenu de toutes les protestations qu'il avait faites pour se tenir debout à l'heure de l'épreuve, mais au lieu de cela, il a échoué lamentablement. Il est sorti de la cour et a pleuré amèrement. Le verbe "pleurer" décrit un cri de deuil, comme celui de quelqu'un qui pleure la perte d'un être cher. Il avait le cœur brisé par son échec.

L'évangéliste D.L. Moody a dit un jour : "Le caractère est ce qu'un homme est dans l'obscurité." Qu'est-ce que Dieu utilise dans notre vie pour tester, révéler et affiner notre caractère ?

L'objectif de Dieu - Un cœur brisé et contrit

Ce témoignage de Luc met davantage l'accent sur la repentance et le chagrin de Pierre que sur son échec. Comme il a vite fait demi-tour ! Nous n'avons peut-être jamais renié Jésus ouvertement comme Pierre l'a fait, mais je suis sûr qu'à un moment donné, nous l'avons rejeté par nos actes. Ce passage vise à montrer la miséricorde de Dieu et son pardon total. Dieu nous permet souvent de souffrir, car la douleur est un grand maître. Généralement, lorsque notre souffrance nous fait toucher le fond et brise notre orgueil et notre indépendance, nous atteignons un point où nous cherchons le Sauveur.

Les sacrifices de Dieu sont un esprit brisé ; un cœur brisé et contrit, ô Dieu, tu ne le mépriseras pas (Psaume 51:17).

Pierre était brisé dans sa volonté obstinée et orgueilleuse. C'est à l'endroit où nous sommes brisés que Dieu peut intervenir pour nous sauver et nous guérir. L'école de formation de Dieu va au-delà de l'université biblique et des connaissances théoriques. Sa formation implique souvent la rupture et un cœur contrit. Au cours des quarante-cinq dernières années pendant lesquelles j'ai suivi Jésus, j'ai appris que Dieu utilise les expériences de notre vie comme une école pour nous enseigner et nous préparer pour l'éternité. Il façonne notre caractère à travers des situations quotidiennes. Certaines situations peuvent être très éprouvantes, comme la mort d'un membre de la famille, un besoin financier ou un enfant impatient. La liste est infinie.

L'Éternel jugera son peuple et aura pitié de ses serviteurs, quand il verra que leur force est épuisée et qu'il ne reste plus personne, ni esclave ni homme libre (Deutéronome 32:36).

Alors que nous disposons de ressources suffisantes pour mener nos propres batailles, le Seigneur nous permet de continuer jusqu'à ce que nous atteignons un lieu de rupture et la fin de l'égoïsme. Le Saint-Esprit nous conduira à un point où nous nous retrouverons sans aide, sans la force d'accomplir ce qui doit être fait, sans plan de secours, et avec seulement Dieu à appeler à l'aide. C'est alors que Dieu intervient pour mener nos batailles en notre nom. Lorsque nous sommes faibles, nous sommes forts en lui (1 Corinthiens 1:27-29). Pour chacun d'entre nous, lorsque le moment est venu et que le processus de brisure de Dieu est terminé, il fait preuve de compassion. En d'autres termes, lorsqu'Il voit que notre force est épuisée et que nous n'avons plus de plan de secours, nous trouvons une délivrance complète et nous dépendons de Dieu.

Au chapitre 18 du livre de Jérémie, le prophète a été emmené dans la maison du potier et a vu le potier façonner une jarre d'argile. Elle était difforme et n'avait pas la beauté ou la forme appropriée pour être utile. Le potier l'enleva du tour et recommença avec l'argile molle pour lui donner la forme qu'il voulait créer. La leçon que Dieu enseignait à Jérémie, à Pierre et à nous-mêmes, c'est qu'à travers la rupture, Dieu redonnera forme à chacun d'entre nous. Tout ce dont il a besoin, c'est d'un cœur brisé et contrit.

Le brisement ? De quoi s'agit-il ?

Le brisement reflète l'œuvre de Dieu dans la vie d'une personne, l'amenant à s'abandonner et à s'en remettre entièrement aux soins du Père. John Collinson, un vicaire anglais, l'exprime ainsi :

Lorsque faire la volonté de Dieu signifie que même mes frères chrétiens ne comprendront pas, et que je me souviens que même ses frères n'ont pas compris ou cru en lui, j'incline la tête pour obéir et accepter l'incompréhension ; c'est le brisement. Lorsque je suis mal représenté ou délibérément mal interprété, je me souviens que Jésus a été accusé à tort, mais qu'il s'est tu. J'accepte l'accusation sans essayer de me justifier ; c'est la nature de la rupture. Lorsqu'un autre est choisi avant moi et que je suis délibérément ignoré, je me souviens qu'ils se sont écriés : "Otez cet homme et relâchez-nous Barabbas." Je baisse la tête et j'accepte d'être rejeté ; c'est cela la rupture.

Lorsque mes projets sont mis de côté et que je vois des années de travail réduites en ruines par les ambitions des autres, je me souviens que Jésus a permis qu'ils l'emmènent pour le crucifier. Il a accepté cette position d'échec, et je baisse la tête et accepte l'injustice sans amertume ; c'est cela la rupture. Lorsqu'il est nécessaire d'être en règle avec mon Dieu, je dois prendre le chemin humble de la confession et de la restitution. Je me rappelle que Jésus s'est abaissé jusqu'à la mort, même la mort de la croix, et je baisse la tête, prêt à endurer la honte de l'exposition ; c'est cela la rupture. Lorsque d'autres m'exploitent injustement parce que je suis chrétien et traitent mes biens comme des propriétés publiques, je me souviens qu'ils l'ont dépouillé et ont partagé ses vêtements en tirant au sort, et je baisse la tête, acceptant joyeusement la perte de mes biens pour l'amour de Lui ; c'est cela le brisement.

Lorsque quelqu'un agit envers moi d'une manière impardonnable et que je me souviens de sa crucifixion, je me rappelle qu'il a prié : "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce

qu'ils font." Je baisse la tête et j'accepte tout comportement à mon égard comme étant permis par mon Père céleste ; c'est cela la rupture. Lorsque les gens attendent de moi l'impossible, plus que le temps et la force humaine ne peuvent donner, je me souviens que Jésus a dit : "Ceci est mon corps, qui est donné pour vous", et je me repens de ma complaisance et de mon manque de don de soi pour les autres ; c'est cela le brisement.

Selon vous, qu'est-ce que Dieu est en train de vous enseigner à travers vos expériences de vie actuelles ? Savez-vous déjà quelles sont ces leçons ?

La restauration de Pierre

Après la résurrection, le Seigneur a dit aux disciples qu'il les rencontrerait en Galilée (Matthieu 28:10). C'est ainsi qu'au cours des quelques jours qui ont suivi, ils ont entamé un voyage de 80 miles vers le nord, dans la région de la Galilée en Israël. Imaginez les sentiments de Pierre alors qu'il attendait avec impatience cette rencontre avec le Christ. Ce disciple au cœur brisé a dû se débattre avec son reniement de Jésus. Il se sentait peut-être indigne d'être en compagnie des autres disciples. Le Seigneur a compris la tristesse de Pierre et s'est assuré que Pierre reçoive l'invitation. Lorsque les anges du tombeau vide sont apparus aux femmes après la résurrection, ils ont désigné Pierre en disant ,

Mais allez dire à ses disciples et à Pierre : Il vous précède en Galilée. Là, vous le verrez , comme il vous l'a dit (Marc 16.7 ; italiques ajoutés).

Nous avons tous peur de la confrontation. Il doit y avoir quelque chose qui ne va pas chez une personne si elle aime être confrontée à un péché ou à une erreur. Cependant, la confrontation peut être l'une des choses les plus aimantes qu'une personne puisse faire ou se faire faire. Le Seigneur a dit à Marie-Madeleine de dire à Pierre qu'il le verrait en Galilée, ce qui a dû le rendre un peu nerveux à l'idée de la confrontation qu'il anticipait. Nous avons tous connu des moments où nous avons été confrontés à nos échecs. L'ennemi de nos âmes voudrait nous faire croire que nous ne sommes pas à la hauteur et que nous sommes indignes, ce qui entrave notre croissance et notre efficacité.

Satan sait ce qui se passera lorsque nous nous relèverons, après avoir appris davantage sur la grâce de Dieu et sur notre besoin de faire confiance au Christ et de nous appuyer sur lui. Notre gratitude s'approfondit et nos échecs nous rendent plus forts. Nous développons une plus grande humilité dans nos cœurs et une plus grande confiance dans le Seigneur. La manière dont nous gérons nos échecs déterminera notre chemin pour aller de l'avant. Nous sommes censés échouer et continuer à marcher dans la foi en Dieu. En Galilée, alors qu'ils attendaient Jésus, Pierre a ressenti le besoin de revenir à ce qu'il faisait dans sa jeunesse.

Simon Pierre leur dit : "Je vais pêcher", et ils lui répondirent : "Nous irons avec toi". Ils sortirent donc et montèrent dans la barque, mais cette nuit-là, ils ne prirent rien (Jean 21:3).

Jean nous dit que c'est tôt le matin que Jésus les a appelés depuis le rivage, en leur posant la question par la négative, presque comme s'il savait qu'ils n'avaient pas de poisson : Il leur cria : "Amis, vous n'avez pas de poisson ? non, répondirent-ils" (Jean 21:5). Certains disent qu'on ne

peut jamais faire confiance à un pêcheur pour dire la vérité. J'espère que cet ancien pêcheur commercial a brisé ce stéréotype ! Lorsqu'un pêcheur prend du poisson, il ne vous le dira jamais parce qu'il ne veut pas que vous voyiez où il pêche, de peur que vous ne vous retrouviez à cet endroit le lendemain ! S'il ne prend pas de poisson, il ne l'avouera pas non plus, car il est honteux pour un pêcheur de ne pas en prendre. Les pêcheurs exagèrent souvent l'histoire de celui qui s'est échappé, mais les disciples ont été honnêtes avec Jésus ce matin-là et ont dit qu'ils n'avaient pas pris de poisson. La vie peut être infructueuse si le Seigneur n'est pas dans la barque ou ne nous indique pas où jeter notre filet.

Bien qu'ils n'aient pas encore reconnu qu'il s'agissait du Seigneur, ils s'en sont rendu compte lorsqu'il leur a dit d'essayer le côté droit du bateau. Soudain, ils ont attrapé tellement de poissons qu'ils ont eu du mal à remonter le filet. Immédiatement, leur esprit s'est reporté aux trois années précédentes, lorsque Jésus leur avait dit de pousser en eau profonde et de refaire leurs filets pour attraper du poisson (Luc 5:4-11). Une fois de plus, il a montré son autorité sur la nature et a permis une pêche miraculeuse. Lorsqu'ils ont vu ce miracle se produire à nouveau sous leurs yeux, ils ont compris que c'était le Seigneur qui se trouvait sur le rivage. Jean a été le premier à réaliser qui était sur le rivage et a donné des indications en disant : "C'est le Seigneur" (Jean 21:7).

Aux paroles de Jean, Pierre s'est enveloppé dans son vêtement de dessus et a nagé jusqu'à Jésus. Pierre avait publiquement renié Jésus, et maintenant il est rétabli devant les autres.

¹⁵Quand ils eurent fini de manger, Jésus dit à Simon Pierre : "Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ?" Il répondit : "Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime". Jésus dit : "Pais mes agneaux." ¹⁶Jésus dit encore : "Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ?". Il répondit : "Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime." Jésus lui dit : "Prends soin de mes brebis." ¹⁷Pour la troisième fois, il lui dit : "Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ?". Pierre a été blessé parce que Jésus lui a demandé pour la troisième fois : "M'aimes-tu ?". Il répondit : "Seigneur, tu sais tout, tu sais que je t'aime. Jésus a dit : "Pais mes brebis" (Jean 21:15-17).

Jésus a demandé avec amour à Pierre : "M'aimes-tu plus que celles-ci ?" (v. 15). La plupart des spécialistes de la Bible présentent deux possibilités distinctes concernant ce à quoi le mot "celles-ci" fait référence. Le Seigneur a pu faire référence aux autres disciples avec lesquels il était en étroite communion, ou il a pu aussi faire référence aux filets, aux bateaux et aux poissons avec lesquels Pierre avait passé la plus grande partie de sa vie à gagner sa vie. Peut-être Pierre se demandait-il s'il n'en avait pas fini avec le ministère du Christ, pensant qu'il était disqualifié pour servir Dieu à cause de son triple reniement. Cependant, avec le Seigneur, la rupture fait partie de la formation. Jésus n'avait pas de critiques acerbes à lui adresser, mais il a posé à Pierre la seule question qui compte : "M'aimes-tu ?".

Pierre aurait pu s'attendre à ce que Jésus lui dise beaucoup de choses, mais je ne pense pas qu'il s'attendait à ce qu'on l'interroge sur son amour pour le Christ. Lorsque Jésus a interrogé Pierre la première fois, il lui a demandé s'il aimait le Christ d'un amour agapé. Pierre a répondu qu'il aimait le Christ d'un amour affectueux, en évitant le mot grec agape, qui signifie sacrifice de soi. Il n'était plus sûr de lui et reconnaissait que son amour était insuffisant pour être qualifié d'amour agapé par rapport à l'amour agapé tendre du Seigneur. Pour chacun des trois reniements, le Seigneur lui a demandé trois fois s'il l'aimait. M'aimes-tu ? Cette question est au cœur de tous les ministères que

le peuple de Dieu exerce en son nom : sont-ils motivés par un amour personnel et durable pour le Christ ?

La restauration de Pierre était complète, et les autres disciples étaient présents pour en témoigner. Cette réintégration était nécessaire parce que Pierre était appelé à nourrir et à prendre soin du troupeau de Dieu, et qu'il avait besoin du respect, de la communion et du soutien des autres disciples. Le Seigneur a préparé la scène avec un feu de charbon de bois semblable à celui autour duquel Pierre a renié son Seigneur. Il y a eu trois confessions d'amour pour répondre aux trois reniements de Pierre, suivies de trois commissions du Seigneur. Nous devons comprendre que l'amour du Christ pour Pierre était tout aussi fort qu'avant son reniement. Nous ne sommes pas moins aimés pour nos échecs. L'important est de se concentrer sur l'amour et de revenir au Seigneur à chaque fois. Revenez à la grâce du Seigneur Jésus et à l'appel de Dieu pour votre vie. Pierre a répondu à l'appel de Dieu pour sa vie et a finalement été martyrisé pour sa foi.

Prière : Père, nous nous souvenons du grand homme de Dieu que Pierre est devenu à travers ses épreuves et de la manière dont tu l'as largement utilisé, malgré ses défauts. Veux-tu continuer à travailler en chacun de nous et à nous modeler comme de l'argile, afin que nous puissions te ressembler davantage et accomplir les choses que tu as préparées pour nous ?

Keith Thomas

Site web : www.groupbiblestudy.com

YouTube : <https://www.youtube.com/@keiththomas7/videos>

Courriel : keiththomas@groupbiblestudy.com